

Annexe 17

Palaos

Déclaration liminaire à la COP26

**Déclaration faite par Son Excellence Surangel S. Whipps,
Jr. Président de la République des Palaos
au Sommet des dirigeants mondiaux à la COP26,
le 1^{er} novembre 2021**

Alii et salutations, Monsieur le Premier Ministre Boris Johnson, Excellences, Mesdames et Messieurs. Monsieur le Premier Ministre, je vous remercie d'avoir bien voulu organiser cette rencontre de haut niveau qui nous permet de préparer le terrain à la COP26.

Il ressort du dernier rapport du GIEC que l'action collective que nous avons menée à ce jour échoue à combler « l'écart des émissions » et que nous sommes en train de nous dérouter de l'objectif par nous fixé de limiter le réchauffement climatique à 1.5 degré C.

La légende paluane d'Uab illustre la situation d'urgence que nous vivons. C'est celle d'Uab, jeune géant qui ne cessait de grandir. Après que les habitants de l'île toute entière ont épuisé toutes leurs ressources naturelles pour satisfaire son appétit féroce, il menaça de les manger. Pour avoir la vie sauve, les villageois, prenant leur courage à deux mains, décidèrent de le brûler. Cette légende rappelle étrangement ce que le monde vit aujourd'hui, les gros pollueurs avides de progrès continuant de violenter notre environnement, menaçant ainsi notre survie même. Force est à la COP26 de sonner le glas.

Excellences, nous nous devons d'exiger de chacun d'entre nous qu'il réponde de son fait. Il incombe aux Parties à la présente Convention de privilégier **l'action radicale, la constante mobilisation et les résultats bien compris !**

Ainsi, les Palaos comptent voir **la COP26 se donner en priorité pour objectif d'arrêter le règlement censé guider la mise en œuvre de l'Accord de Paris.**

Pour les petits États insulaires en développement du Pacifique, le lien océans-climat-biodiversité exige de chaque État qu'il **réponde des engagements résultant de ses contributions déterminées au niveau national, se fixe des échéances réalistes et mette en chantier des mesures ambitieuses en réduisant ses émissions de moitié d'ici 2030, le but étant d'atteindre l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050.**

Gardiens du plus vaste océan et puits de carbone de la planète depuis la création du *Palau National Marine Sanctuary* (Réserve marine nationale des Palaos) en 2015, nous demandons instamment à la COP **de faire officiellement une place à l'océan dans le processus de la CCNUCC à la faveur du Bilan mondial de l'action climat, comme résultat prioritaire fondamental de la COP26.**

Monsieur le Premier Ministre, la **Convention doit organiser l'accès équitable aux fonds climat et au transfert de technologies durables aux fins d'actions d'atténuation ET d'adaptation.** Nous autres îles dévastées, exigeons de vous que vous augmentiez l'enveloppe de 100 milliards de dollars que vous vous êtes engagés à dégager par an pour atteindre le montant de 4 milliards de dollars requis selon la Banque mondiale, une part non négligeable des fonds climat devant être affectée à l'appui aux coûteuses actions d'adaptation.

Mesdames et Messieurs, les Palaos ont un long passé colonial fait d'épisodes divers – nos contacts avec l'Occident commencent lorsque notre chef Ibedul découvre l'Antelope réquisitionné par le Capitaine anglais Henry Wilson en 1783. Nous serons par la suite colonisés par l'Espagne, l'Allemagne, le Japon et les États-Unis en dernier. Nous finirons par recouvrer notre indépendance et notre souveraineté sur nos terres et mers en 1994. Or, aujourd'hui, nous subissons une fois de plus l'invasion des États les plus puissants de la Terre qui, sous la forme de leurs émissions sauvages, nous exploitent pour leur profit et à nos dépens. Combien de temps encore devons-nous subir la colonisation ?

Nous vivons une chaleur d'enfer sous un soleil de plomb. De plus en plus chaude, la mer nous envahit. Nous sommes ballottés par la force des vents. Nos ressources s'évaporent sous nos yeux ; on nous vole notre avenir. Franchement, il n'y a aucune dignité dans une mort lente et douloureuse. Mieux vaut bombarder nos îles que de nous vouer à une mort lente et inéluctable.

Dirigeants du G20, nous sommes en train de nous noyer et notre vie ne tient qu'au fil que vous tenez entre vos mains. Il vous faut agir maintenant ! Nous DEVONS agir ensemble, comme le dit la mélopée paluane « *E ma demalasoi iang, Al eru bekelled eng mekngit, ea de tal bekall e, eng ungil diak de kollii iang* » avertissant que si les marins à bord de la pirogue se disputent, celle-ci coulera fatalement. Cette mélopée nous rappelle que nous devons honorer nos engagements et cheminer la main dans la main pour atteindre l'objectif de 1,5 degré C, notre survie étant à ce prix. C'est ce que nous nous devons les uns aux autres et devons à nos enfants !

Je vous remercie et *Kom kmal mesulang*.